

Sommaire de l'évaluation des besoins montréalais pour la mise en place d'un programme de traitement des troubles liés à l'usage d'opioïdes basé sur l'injection (TDO injectable)

Au printemps 2017, le Cran a mandaté l'équipe de Michel Perreault, chercheur à l'Institut universitaire en santé mentale Douglas, pour réaliser la première phase d'une étude de faisabilité en évaluant les besoins montréalais pour la mise en place d'un programme de traitement des troubles liés à l'usage d'opioïdes basé sur l'injection (couramment nommé programme de « TDO injectable »). Les données ont été recueillies à l'été 2017 et le rapport final a été produit à l'automne 2017.

Objectifs de la démarche :

- 1) Documenter les pratiques courantes pour un traitement de TDO injectable;
- 2) Évaluer les préférences des usagers montréalais quant à ce type de traitement;
- 3) Vérifier les besoins montréalais reliés à ce type d'intervention, les critères de sélection et les modalités à mettre en place;
- 4) Estimer le nombre de patients montréalais qui pourraient être référés vers ce traitement.

Revue sommaire des écrits (« rapid review »):

Les critères d'admission pour les programmes de TDO injectable s'articulent autour d'un âge minimum (de 18 à 25 ans), de la nature chronique du trouble lié à l'usage d'opioïdes et d'une réponse insatisfaisante aux traitements basés sur la substitution ou sur l'abstinence. Dans plusieurs cas, l'altération de la santé physique ou mentale ou du fonctionnement social sont aussi des critères d'admission dans les programmes de traitement et de recherche. Enfin, d'autres conditions telles que le lieu de résidence et le respect des règlements font aussi partie des considérations recensées.

Les modalités de traitement s'organisent autour de la prescription de diacétylmorphine (héroïne pharmaceutique) auto-administrée sous supervision deux à trois fois par jour avec une co prescription de méthadone. La majorité des programmes proposent un large éventail de services médicaux et psychosociaux offerts sur place ou en partenariat avec d'autres ressources.

Le point de vue d'usagers et d'informateurs clés :

Dans le cadre de deux focus groups, la majorité des usagers oscillent entre une posture inclusive de réduction des méfaits et une position plus restrictive et plus stratégique visant à limiter les abus potentiels, les écueils légaux et les critiques sociales. Dans l'ensemble, les participants recommandent un programme de TDO injectable inclusif et un encadrement qui limiterait les risques d'abus ou d'amplification du problème de consommation d'opioïdes.

Un grand thème transversal se dégage des focus groups d'usagers et des entrevues de professionnels (informateurs clés): la flexibilité en fonction des choix des usagers. Les informateurs clés soulignent l'importance d'une approche individualisée à travers laquelle les professionnels auront la latitude de mettre en pratique leur jugement clinique.

Nombre de personnes qui pourraient bénéficier d'un TDO injectable à Montréal :

Estimation basée sur la consultation des médecins et centres spécialisés : Deux centres spécialisés et cinq médecins de la communauté ont répondu à la consultation. Au total, ils identifient 111 de leurs patients qui, selon eux, seraient susceptibles de bénéficier d'un traitement basé sur l'injection.

Estimation basée sur les données recensées dans les écrits : Dans les pays où la diacétylmorphine injectable fait partie de l'offre de service en traitement des troubles liés à l'usage d'opioïdes, la proportion des usagers en traitement qui bénéficieraient de ce programme varie entre 5% et 10%. En fonction de l'évaluation du requis de service réalisé en 2016 pour le Cran, on estime que 2223 résidents montréalais recevaient en 2016 un traitement de substitution. En se basant sur la proportion mentionnée dans la littérature, ce serait entre 111 et 222 patients montréalais qui seraient susceptibles de bénéficier d'une offre de traitement basé sur l'injection.

Recommandations

L'équipe de recherche et le comité de travail sur le TDO injectable recommandent la poursuite de l'étude de faisabilité à travers les démarches suivantes :

- L'identification des enjeux cliniques, organisationnels et d'acceptabilité sociale associés à l'implantation d'un programme de TDO injectable;
- La conception d'une offre de service (approche, cadre légal, collaboration avec les partenaires, budget prévisionnel);
- La rédaction d'un avis de pertinence.

Référence complète du rapport :

Perreault, M. et Archambault L. En collaboration avec le Cran (2017). Évaluation des besoins montréalais pour la mise en place d'un programme de traitement des troubles liés à l'usage d'opioïdes basé sur l'injection (TDO injectable). Montréal, Québec : Centre de recherche de l'hôpital Douglas, 49 p.